



PROJET  
D'AUTONOMISATION DES  
FEMMES ET DIVIDENDE  
DÉMOGRAPHIQUE EN  
AFRIQUE SUBSAHARIENNE +

SUB-SAHARAN AFRICA  
WOMEN'S  
EMPOWERMENT AND  
DEMOGRAPHIC  
DIVIDEND PROJECT +



# UN MODÈLE DE DURABILITÉ : Interventions communautaires pour l'autonomisation des femmes et le développement des jeunes

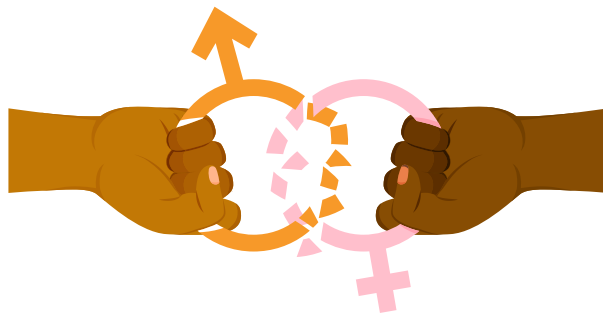
PROJET SWEDD

BÉNIN



LA BANQUE MONDIALE  
BIRD • IDA





Investir dans des initiatives communautaires qui renforcent l'autonomie des femmes et des jeunes est un catalyseur décisif du développement durable et de la transformation sociale. Les femmes et les jeunes filles représentent 51,5 % de la population et jouent un rôle essentiel dans le développement socio-économique de leurs sociétés. Conscient de cette réalité, le projet Autonomisation des Femmes/ Dividende / Démographique au Sahel - Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividend (SWEDD) a mis en place des interventions communautaires innovantes au Bénin pour lutter contre les disparités entre les sexes et promouvoir le dividende démographique. Ces initiatives comprennent le sous-projet compétences de vie et santé reproductive, qui déploie des enseignements/formations au sein des espaces sûrs pour les jeunes filles et adolescentes (ou adolescents). Pour une approche holistique des relations de genre et pour promouvoir la masculinité positive comme facteur de changements, les jeunes garçons ainsi que des

jeunes hommes mariés se regroupent dans des clubs d'engagement masculin où l'apprentissage des compétences de vie et l'acquisition de certains outils leur permettent de remettre en question les normes de genre néfastes.

Le projet SWEDD au Bénin a été confronté à des défis complexes, tels que les normes culturelles, les inégalités économiques et les capacités institutionnelles limitées. Cependant, grâce à des stratégies ciblées, le projet s'est traduit par des résultats notables en matière d'amélioration des compétences de vie, d'éducation à la santé reproductive et de cohésion sociale. La revue critique de ces interventions a souligné le potentiel du Bénin à servir de modèle pour un développement innovant et centré sur la communauté. Elle a conduit à l'élaboration d'une feuille de route pour leur durabilité au-delà de la clôture du projet en décembre 2024.

## I. Réalisations et innovations

Les réalisations du Bénin soulignent l'efficacité des stratégies communautaires du projet SWEDD. La création d'espaces sécurisés a été la pierre angulaire de ces efforts, 768 des 770 espaces sûrs prévus étant pleinement opérationnels dans les 77 municipalités. La création de ces espaces a été étayée par le recrutement et la formation de 1 536 mentors qui prodiguent des conseils essentiels et une formation sur les différentes thématiques du projet notamment en compétences de vie, santé reproductive, leadership et développement personnel. En prévision de la fin du projet en décembre 2024, un plan de pérennisation a été élaboré en août de la même année, en concertation avec les responsables des directions départementales des Affaires sociales et de la Microfinance (DDASM). La mise en œuvre efficace de ce plan garantira le fonctionnement continu des espaces sûrs et des clubs des garçons et hommes engagés dans le cadre des activités régulières des Guichets Uniques /Protection /Sociale (GUPS) qui couvrent l'ensemble du territoire national. Un plan de

Espaces sûrs  
pour les  
**JEUNES FILLES**

synergie entre les structures opérationnelles du Ministère des Affaires Sociales et de la Microfinance – à savoir les GUPS –, les acteurs des autres ministères sectoriels et des acteurs communautaires, a également été élaboré avec l'appui technique de UNFPA.

La pérennisation des acquis du projet SWEDD s'inscrit dans les prérogatives et missions conférées aux GUPS et DDASM conformément aux actes réglementaires les régissant .

En outre, plus de 250 000 filles vulnérables, âgées de 10 à 24 ans, ont été autonomisées grâce à l'acquisition de compétences nécessaires à la vie courante et à l'éducation à la santé et aux droits sexuels et reproductifs. Le projet a également mis en place 555 clubs pour les garçons et les hommes, dont 275 pour les jeunes, au service de 34 100 personnes au total.

Le programme a enregistré des progrès louables au Bénin avec plusieurs pratiques innovantes, notamment :

- La mise en place de comités de suivi communautaires, composés de dirigeants locaux, de jeunes et de représentants des femmes, ce qui garantit que les espaces sûrs sont soutenus et gérés de manière à refléter les besoins et les contextes locaux. Cette approche contraste avec la dépendance à l'égard des modèles individuels observés dans d'autres pays.
- Une autre innovation notable est le déploiement de six Volontaires des Nations Unies (VNU) qui fournissent une assistance technique de proximité pour le renforcement de la coordination et facilitent la collecte décentralisée des données pour le système d'information. Leur présence a renforcé la visibilité des activités du projet SWEDD, tout en optimisant la collaboration entre les structures administratives et de gouvernance locale. Ce modèle de soutien de proximité a amélioré la réactivité des acteurs et l'efficacité des interventions du projet. L'UNFPA envisage une conversion de la stratégie en intervention inter-agences pour accroître l'efficacité des projets phares des Plans d'Action du Gouvernement (PAG) successifs au Bénin.
- En outre, l'intégration d'initiatives de transformation des normes sociales, y compris l'implication de la plate-forme des femmes leaders religieuses et traditionnelles, a permis de remettre en question certaines pratiques néfastes et de promouvoir l'égalité des sexes.
- L'introduction d'un système d'orientation pour les cas de violences basées sur le genre (VBG) a également renforcé les mécanismes de protection sociale pour les populations vulnérables.

## II. Défis

Malgré des succès manifestes, le projet SWEDD au Bénin a dû relever plusieurs défis pour assurer la durabilité de ses interventions. Il apparaît que certaines jeunes filles ont, au cours de leur parcours dans les espaces sûrs, exprimé un intérêt croissant pour des formations différentes de celles initialement choisies. Ce changement ne semble pas relever d'un revirement de leur orientation de base, mais plutôt d'une évolution naturelle de leurs aspirations, nourrie par leur exposition à de nouvelles perspectives et opportunités.

Une autre difficulté réside dans l'intégration insuffisante des espaces sûrs au sein des écosystèmes locaux de services, notamment les centres de santé, les agences pour l'emploi et les établissements de formation professionnelle. Ce manque de coordination limite le potentiel de création de réseaux de soutien holistique, lesquels maximisent les avantages des interventions de SWEDD. Il s'agit de développer une approche collaborative avec toutes les structures des ministères sectoriels pour une synergie des interventions complémentaires aux missions des GUPS et des DDASM.

En outre, les résistances culturelles et familiales continuent de limiter l'accès de certaines filles à des carrières non traditionnelles. Elles doivent faire l'objet d'une large campagne d'information et de plaidoyer pour battre en brèche les préjugés qui empêchent les jeunes femmes d'oser s'orienter vers des filières novatrices.



### III. Stratégie de durabilité et actions de suivi

La durabilité des interventions du projet SWEDD au Bénin sera améliorée grâce à l'institutionnalisation de ces efforts dans les cadres gouvernementaux existants. Les GUPS et les DDASM sont bien placés pour assumer ce rôle, compte tenu de leurs mandats et de leurs ressources. Les GUPS, en tant qu'unités décentralisées du ministère des Affaires Sociales et de la Microfinance, fournissent déjà des services sociaux et entretiennent des réseaux d'acteurs communautaires, notamment des associations de femmes, des groupes de jeunes et de chefs religieux. En intégrant les activités du projet SWEDD dans leurs opérations, ces structures peuvent assurer la continuité et l'efficacité des initiatives.

Le premier acteur de la pérennisation des acquis est le gouvernement, suivi des pouvoirs décentralisés puis des partenaires techniques et financiers pour accompagner et soutenir les efforts institutionnels. La mobilisation des ressources est un autre élément essentiel de la stratégie de durabilité et d'extension des initiatives. L'engagement communautaire doit également rester une priorité, les

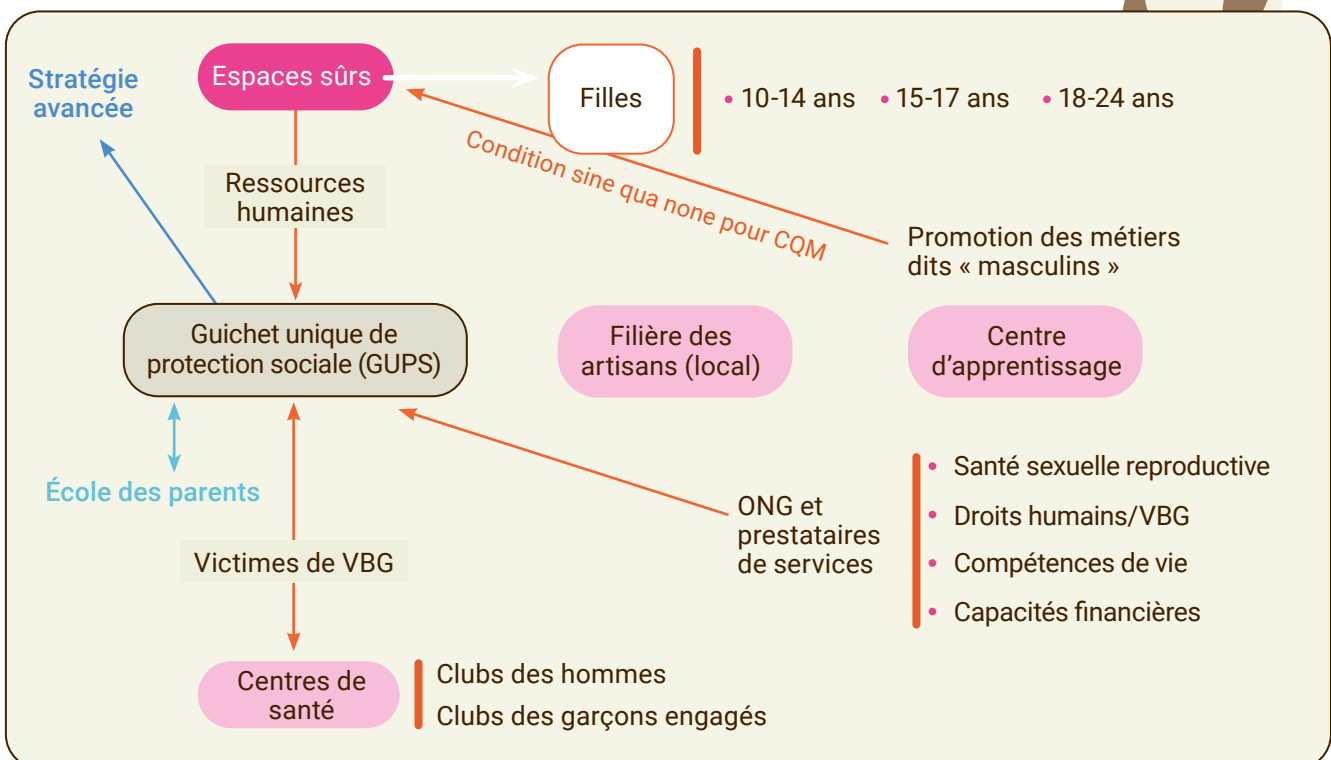
dirigeants locaux et les autres parties prenantes devant participer activement à la planification et au suivi des interventions.

Le passage progressif à une gestion entièrement gouvernementale des activités du projet SWEDD est préconisé, intégrant et renforçant les mécanismes déjà mis en place par les institutions nationales. Il est suggéré que le GUPS gère les espaces sûrs, avec l'aide de travailleurs sociaux qualifiés capables d'assurer l'animation et une surveillance constante. Les programmes de renforcement des capacités doivent doter le personnel des GUPS et des DDASM des connaissances et des compétences nécessaires pour mener et pérenniser ces interventions de manière efficace.

Les systèmes de gestion des données doivent également être renforcés pour permettre un suivi complet des bénéficiaires et des résultats. Il s'agit notamment d'intégrer les données SWEDD dans les bases de données nationales des services sociaux. Un engagement régulier avec les partenaires techniques et financiers sera nécessaire pour affiner et adapter la stratégie de durabilité en fonction des nouveaux besoins et défis.



Schéma d'opérationnalisation de la stratégie



## IV. Recommandations



**Il faut renforcer les synergies entre les différentes initiatives du projet SWEDD.** L'alignement de l'enseignement des compétences de vie et des droits sexuels et reproductifs avec les projets d'autonomisation économique peut créer une approche plus holistique qui répond aux besoins multidimensionnels des adolescentes. Par exemple, le fait de fournir aux jeunes filles des informations sur les diverses options de carrière au-delà des rôles traditionnellement dévolus peut les inciter à suivre des voies non conventionnelles.

**Il faut établir en priorité un profil détaillé des participants lors des phases initiales.** La compréhension de leur situation individuelle, de leurs aspirations et de leurs défis peut permettre un soutien plus ciblé et plus efficace. Cette approche devrait être complétée par une cartographie de l'écosystème des services disponibles au sein de chaque communauté. L'identification des opportunités dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de l'emploi peut favoriser les collaborations qui amplifient l'impact des interventions.



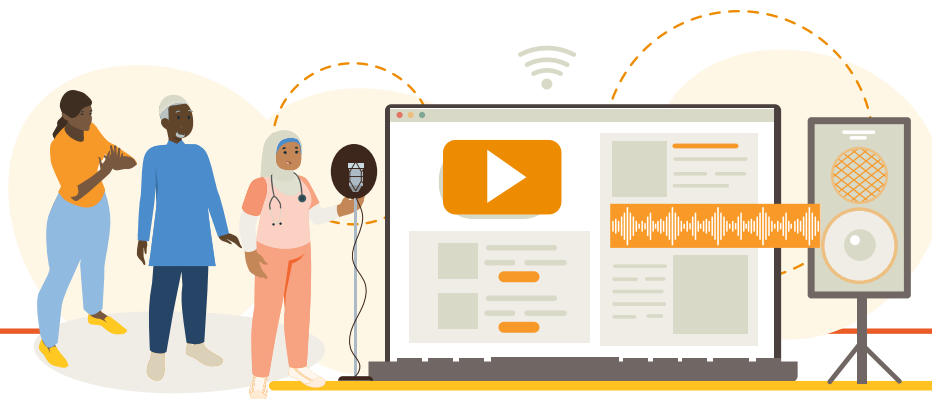
**La transition de la gestion des activités du projet des ONGs vers les structures gouvernementales est cruciale pour la durabilité.** Cela nécessite le renforcement des capacités des entités de gouvernance locale, en particulier les GUPS et les DDASM.



L'expérience du Bénin en lien avec le projet SWEDD illustre l'importance d'une institutionnalisation progressive des interventions communautaires pour garantir leur durabilité. L'intégration des activités dans les structures gouvernementales existantes, telles que les GUPS et les DDASM, constitue un axe pertinent pour assurer la continuité des acquis. Bien que la mobilisation de ces structures ait été observée à certaines étapes de la mise en œuvre, notamment pour l'appui communautaire et la coordination locale, la revue de fin de projet n'a pas permis d'évaluer de manière approfondie leur contribution ni de formuler des recommandations précises à cet effet. Néanmoins, leur ancrage institutionnel et leur proximité avec les bénéficiaires en font des acteurs clés à consolider pour accompagner la transition vers une gestion nationale des interventions.

**Le renforcement des synergies entre les interventions** (espaces sûrs, clubs d'engagement masculin, autonomisation économique, classes socio-éducatives) permet d'adopter une approche holistique qui maximise l'impact des actions menées. **L'engagement des communautés locales** (leaders traditionnels, religieux, familles, jeunes) joue un rôle clé dans le changement des normes sociales et la lutte contre les résistances culturelles qui entravent l'autonomisation des filles. De plus, **une meilleure coordination avec les écosystèmes locaux de services** (éducation, santé, emploi) renforce l'efficacité des interventions et favorise des parcours d'insertion adaptés aux bénéficiaires.

Enfin, la **transition progressive des activités vers une gestion gouvernementale**, accompagnée d'un **système de suivi-évaluation robuste**, permettra d'ajuster les stratégies en fonction des défis émergents et d'assurer un impact durable à grande échelle. Ces principes, adaptés aux contextes spécifiques de chaque pays, peuvent servir de référence pour exporter le modèle béninois ailleurs en Afrique de l'Ouest et centrale.



PROJET  
D'AUTONOMISATION DES  
FEMMES ET DIVIDENDE  
DÉMOGRAPHIQUE EN  
AFRIQUE SUBSAHARIENNE+

SUB-SAHARAN AFRICA  
WOMEN'S  
EMPOWERMENT AND  
DEMOGRAPHIC  
DIVIDEND PROJECT+